

TIARET

Violence dans les écoles :
quelles solutions ?

Les scènes de violence que connaissent les établissements scolaires, du cycle moyen notamment, n'en finissent pas de susciter moult interrogations à Tiaret.

Si ce phénomène a toujours existé sans trop de gravité, il est devenu, ces derniers temps, une véritable préoccupation pour les différents intervenants dans le domaine de l'éducation, compte tenu de l'ampleur effrénée mais aussi effrayante qu'il prend de jour en jour et au quel l'on assiste... impuissants.

En effet, presque quotidiennement, des batailles rangées entre groupes d'élèves sont enregistrées aux abords des écoles pour laisser perplexes plus d'un. Matraque, compas, pierres et tout autre objet tranchant sont très souvent utilisés dans ces affrontements pour laisser placer à une vive inquiétude.

Prenant l'allure d'une simple dispute au début, ces échauffourées virent très souvent aux dérapages pour se transformer en des affrontements musclés au point de nécessiter l'intervention des services

de sécurité. Et le cas le plus édifiant est celui qui s'est produit la semaine dernière devant l'entrée principale d'un collège au centre-ville où des bandes munies de toutes sortes d'objets se sont violemment opposées. Ces rixes collectives se sont

soldées par deux blessés légers et l'arrestation de pas moins de trois élèves.

A quelques centaines de mètres, plus précisément au quartier des préfabriqués, l'on apprend qu'un professeur a été lynché par un groupe d'élèves expulsés. L'enseignant s'est vu tout bonnement tabassé et délesté de son téléphone portable sous le regard

médusé des passants. Et la liste de ces cas affligeants est loin d'être clôturée.

Ces scènes de désolation en nette croissance sont pratiquement partout et l'on se demande à qui incombe la faute même si l'on sait dores et déjà que la responsabilité est bel et bien... partagée.

Mourad Benameur

Cap sur la femme rurale

Mis en vigueur il y a presque trois années, le programme de soutien et de promotion de la femme rurale est toujours en vigueur à travers les communes du nord de la wilaya de Tiaret concernées par l'opération. Ces dernières, au nombre de douze et englobant pas moins de 56 douars, ont été effectivement concernées par une panoplie d'actions ciblant la gent féminine. En effet, selon la Conservation des forêts, chargée de l'exécution de ce dispositif, ces mêmes actions ont abouti jusque-là à la distribution de 2 000 ruches pleines permettant ainsi à 210 bénéficiaires parmi les femmes de ces zones montagneuses de développer l'apiculture, un créneau des plus porteurs. Aussi, dans l'optique de donner une chance au maximum de femmes de pratiquer la couture et autres activités y afférentes, le secteur des forêts a procédé à la distribution de quelque 200 machines à

coudre. L'aviculture n'a pas été en reste de cette stratégie inscrite au titre du plan de développement de l'emploi rural, dans la mesure où 16 000 poules pondeuses ont été distribuées à 405 bénéficiaires. Des plants arbres fruitiers ont été également distribués, nous dit-on. Ce dispositif, qui tend, entre autres objectifs, à impliquer la femme rurale dans l'économie nationale et assurer un tant soit peu la suffisance alimentaire est toujours de mise dans la wilaya de Tiaret.

A noter que lors de la célébration de la Journée mondiale de la femme rurale coïncidant avec le 15 octobre, les forestiers ont organisé une exposition de photos et de documents illustrant les différents avantages de ce dispositif à même de mettre en exergue le rôle que devrait assumer cette catégorie de femmes dont la plupart sont sans qualification professionnelle.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Les auto-écoles se concertent pour
le congrès national

Les auto-écoles des 13 wilayas de l'ouest se sont regroupés dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès dans la journée du mardi 22 octobre dernier pour un pré-congrès après celui du 16 octobre à l'est et du 23 octobre au centre du pays en vue de la préparation du congrès national de la Fédération nationale des auto-écoles.

Au cours de cette rencontre présidée par M. Aoudia Ahmed Zineddine, président du comité national des auto-écoles, les gérants des auto-écoles ont établi une plate-forme de revendications et préoccupations qu'ils soumettront lors du premier congrès national pour l'amélioration de leurs conditions de travail.

Des débats et des suggestions ont ponctué la rencontre, notamment au sujet des problèmes pédagogiques et matériels auxquels butent depuis toujours les auto-écoles.

Les représentants des auto-écoles présents à ce pré-congrès ont débattu de plusieurs revendications telles que l'unification des tarifs des examens du permis de conduire, leur ajournement notant au passage leurs difficultés à mener à bien leur rôle avec l'absence de circuit d'examen. Ils demandent l'aménagement de circuits d'examen, la sécurisation des routes soulignant au

passage les cas d'accidents de la route qui ont connu une importante hausse ces derniers temps. Les auto-écoles interpellent le ministère des Transports au sujet de leur non-implication dans l'élaboration des instructions relatives à la profession alors qu'ils sont des professionnels dans le domaine, soulignent-ils.

A. M.

ACCIDENT DE LA ROUTE MORTEL
À BELARBI

1 mort et 3 blessés graves

Les fortes pluies qui se sont abattues ces derniers jours dans la région de Sidi-Bel-Abbès ont été à l'origine d'un grave accident de la route dans la localité de Belarbi. En effet, une voiture de marque Fiat 128, avec à bord 4 personnes a dérapé sur un la chaussée glissante avant de se retrouver dans le fossé.

Dans ce drame, on déplore la mort d'une femme et 3 blessés graves dont une enfant. Les victimes ont été acheminées vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

TLEMCEN

L'eau ne coule pas beaucoup à Imama

Ces dernières années, les services de l'ADE ont fait des efforts considérables pour l'alimentation en eau potable, ceci reste vrai pour de nombreux quartiers où l'eau est distribuée, normalement, deux fois par semaines, parfois plus.

Mais ce n'est le cas pour la région d'Imama, notamment pour les 400

logements, dans la localité du Champ-de-tirs où l'eau fait cruellement défaut. C'est la galère pour tout le monde, car toute pénurie peut être tolérée sauf celle de l'eau surtout en cette période des pluies. Il est à rappeler tout de même que cette situation est nouvelle, car même pendant l'été, la pression était suffisante pour

alimenter tous les quartiers de Haï El-Badr (cité de la Duch, cité de la Police et le lotissement de l'AFIT). Depuis la de la semaine dernière, c'est à des heures tardives de la nuit que l'eau coule dans les robinets. Ces coupures ont provoqué une véritable ruée vers une source éloignée et dont la qualité de l'eau reste

douteuse. Enfin, espérons que les services de l'ADE réagiront vite pour permettre aux habitants de passer un hiver dans les meilleures conditions. Toutefois, on ne peut s'empêcher de rappeler que le volume des fuites au niveau du réseau AEP dépasse celui consommé par les ménages.

M. Zenasi

ADRAR

Consommateurs, attention
aux produits avariés !

Il ne s'agit pas de voir partout des anomalies et des défaillances pour bondir, mais plutôt d'avoir la plume alerte et de dénoncer l'arnaque là où elle se trouve. Il est question de la traquer et d'impliquer ceux qui sont censés la combattre pour l'éradiquer et prendre les mesures qui s'imposent pour que de pareilles choses ne se reproduisent plus. Adrar, comme nous le savons, est tributaire des camions du Nord (Oran, Alger, Bouira, Sétif, Batna...) pour son approvisionnement en fruits et légumes, en produits laitiers et en carburant. Les produits à risque tels que le lait et ses dérivés sont, hélas, soumis à une détérioration rapide si la chaîne de froid n'est pas respectée. Le fromage n'échappe pas à la règle de l'avarie et souvent dans des magasins, vous n'êtes pas à l'abri de mauvaises surprises. Vous contrôlez la date, elle est bonne mais l'intérieur, c'est-à-dire le contenu, une fois l'emballage enlevé, livre ses secrets et ses moisissures.

J'ai fait le tour de plusieurs magasins, de boucheries. Les règles d'hygiène chez certains sont carrément mises de côté. Quant au fromage moisi, le vendeur incombe la responsabilité à son fournisseur. Si en été, explique-t-il, ils font marcher leurs frigos, mais dès qu'il commence à faire légèrement frais, les moteurs sont éteints pour une économie de carburant au détriment de la santé du consommateur. La fin justifie les moyens, cependant, les services de contrôle d'hygiène et de qualité doivent impérativement réagir. Il suffit de pénétrer et de visiter l'arrière-boutique de grossistes pour s'en rendre compte. La marchandise est étalée à même le sol joutant toutes sortes d'ordures et à la merci de bestioles en tous genres. Quant aux mouches, elles se sont depuis longtemps imposées comme les maîtresses des lieux attirées par les viandes rouges et blanches exposées. Quant à la planche qui sert au découpage de la viande, il est préférable de ne pas en parler. Le pain, lui aussi, mérite toute notre attention. Il est rangé dans des bacs métalliques et est transporté sans aucune respect des règles d'hygiène. Il est grand de réagir et de s'impliquer davantage pour un contrôle rigoureux et régulier. Quant à nous, consommateurs, soyons vigilants, attention à l'arnaque !

El-Hachemi S.

MILA

5 morts et 1 blessé
sur la RN5A

Un terrible accident de la circulation est survenu ce mardi matin sur la RN5A, reliant la commune de Sidi Khelifa au chef-lieu de wilaya, Mila. Entamant une descente très dangereuse, un semi-remorque dont le conducteur a, paraît-il, perdu le contrôle de l'engin, a littéralement écrasé dans sa descente une voiture légère de marque Peugeot 305, causant la mort de 5 personnes. A signaler que ce même tronçon a connu le même genre d'accident où 3 personnes ont payé de leur vie l'insouciance et l'inconscience des autres. Mais où va mener cette hécatombe qui ne dit pas son nom ? La question reste et restera posée !

A. M'haimoud

SAÏDA

Encore un suicide

Un homme de 72 ans, sans emploi, résidant dans la localité de Oued Falit, relevant de la commune de Moulay Larbi (28 kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya), a mis fin, lundi dernier, à ses jours en se pendant à l'aide d'une corde qu'il avait accrochée à un arbre, non loin de sa maison.

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Saïda ont transféré le corps de la victime vers le service de médecine légale de l'hôpital de Saïda pour une autopsie alors que les éléments de la brigade de gendarmerie de la commune de Moulay Larbi ont ouvert une enquête judiciaire pour déterminer les causes réelles de ce suicide.

Kadour B.